

FESTIVAL DE DINARD 2012  
Prix de la meilleure Photographie / Coup de Coeur des Exploitants

SYNERGY CINEMA et FILM LONDON  
présentent  
une production AIMIMAGE PRODUCTION et MICROWAVE FILM  
en association avec BBC FILMS, PLAN B ENTERPRISES, REVOLVER ENTERTAINMENT et GUNSLINGER

# MANORS

LA CITE DE LA VIOLENCE

un film de BEN DREW

avec RIZ AHMED, ED SKREIN, NATALIE PRESS, ANOUSKA MOND, LEE ALLEN,  
JO HARTLEY, LEE WHITLOCK, DANNIELLE BRENT, MARTIN SERENE

**SORTIE LE 03 AVRIL 2013**

Royaume-Uni - 2012 - 120 min. - Couleur

**DISTRIBUTION**  
DISTRIB FILMS  
33, av Sainte-Foy  
92200 Neuilly-Sur-Seine  
Tél. : 01 78 14 08 70  
info@distribfilms.com  
www.distribfilms.com

**RELATIONS PRESSE**  
BOSSA NOVA / Michel Burstein  
32, bd Saint Germain  
75005 Paris  
Tél. : 01 43 26 26 26  
bossanovapr@free.fr  
www.bossa-nova.info

# MANORS

LA CITE DE LA VIOLENCE

## FICHE TECHNIQUE

Réalisation / Scénario.....Drew Ben Image.....Gary Shaw  
Montage.....Hugh Williams  
David Freeman, Sotira Kyriacou, Farrah Drabu  
Casting.....Daniel Hubbard  
Direction de Production.....Andrew Hardwick  
Décor.....Greg Shaw  
Image.....Gary Shaw  
Effets Visuels.....Marcus Dryden  
Musique.....Plan B, Al Skux  
Production.....Atif Ghani  
Producteurs Exécutifs.....Ahmah Ahmadzadeh  
Kris Thykier, Justin Marciano, Sam Eldridge,  
Nicky Stein, Nick Taussig

## FICHE TECHNIQUE

Réalisation & Scénario.....Ben Drew  
Producteur.....Atif Ghani  
Producteurs exécutifs.....Ahmad Ahmadzadeh  
Kris Thykier, Justin Marciano, Sam Eldridge,  
Nicky Stein, Nick Taussig  
Directeur de Casting.....Daniel Hubbard  
Directeur de production.....Andrew Hardwick  
Décor.....Greg Shaw

Royaume-Uni - 2012 - 120 min. - Couleur

## FICHE ARTISTIQUE

Aaron.....Riz Ahmed  
Ed.....Ed Skrein  
Katya.....Natalie Press  
Michelle.....Anouska Mond  
Chris.....Lee Allen  
Carol.....Jo Hartley  
Vince.....Lee Whitlock  
Jo.....Dannielle Brent  
Wild Bill.....Martin Serene  
Jake.....Ryan De La Cruz  
Jody.....Eloise Smyth  
Marcell.....Nick Sagar  
Terry.....Neil Large  
April.....Georgia Farthing  
Kirby.....Keef Coggins  
Freddie.....Sean Sagar  
Chanel.....Sasha Gamble  
John Cooper Clark.....John Cooper Clark  
Plan B.....Ben Drew (Plan B)

Directeur de la photographie.....Gary Shaw  
Montage.....Hugh Williams  
David Freeman, Sotira Kyriacou, Farrah Drabu  
Musique.....Plan B, Al Shux  
Supervision effets visuels.....Marcus Dryden  
Doublage.....Howard Bargroff  
Sound design.....Nick Ryan



**DISTRIB FILMS**

WWW.DISTRIBFILMS.COM



## SYNOPSIS

III MANORS marque les débuts très attendus derrière la caméra de l’une des figures de la musique Anglaise, l’artiste Ben Drew (connu sous le nom de Plan B.).

Ce thriller hors norme est situé dans le quartier de Forest Gate, East London, réputé pour sa violence. Il réunit des personnages dont les destins sombres se croisent et tentent de survivre.

Kirby, ex dealer, vient de sortir de prison, Ed est une tête brulée, Michelle, une prostituée sous surveillance et le jeune Jack, se trouve empêtré au sein d’un gang local. Chris est déterminé à se venger et Katya cherche désespérément à fuir ce trouble voisinage. Sans oublier Aaron, notre protagoniste, qui essaie juste d’être un type bien… Rythmé par la musique de Plan B, le film est une expérience visuelle et marquante, un brûlot social Hip Hop.

**BEN DREW**

(PLAN B - Réalisateur)

Ben Drew, alias “Plan B” est un rappeur, auteur-chanteur, acteur et cinéaste britannique. Il a grandi à Forest Gate, dans les quartiers Est de Londres. Son second album The Defamation of Strickland Banks, dont est issu le hit She Said, a pris la première place dans les charts dès sa sortie en 2010

Ben Drew a débuté au cinéma en tant qu’acteur, dans les films de Noel Clarke Adulthood et 4.3.2.1, avant d’enchaîner dans Harry Brown, avec Michael Caine. Il vient de terminer le tournage de The Sweeney, avec Ray Winstone.

III Manors est son premier long-métrage en tant que réalisateur.

////////////////////

**ENTRETIEN AVEC BEN « PLAN B » DREW - LE MASTERMIND**

**Comment décrire ce film ?**

**Ben Drew :** C’est l’assemblage de plusieurs histoires vraies que moi et mes amis avons vécues, et d’autres que j’ai lues dans les journaux. J’ai juste tout rassemblé dans une narration cohérente où les personnages sont en interaction. On lit souvent des histoires terribles concernant les classes laborieuses mais on ne comprend jamais pourquoi elles arrivent, c’est comme si ça allait de soi. On diabolise la jeunesse pauvre de ce pays en n’expliquant pas pourquoi tout ça arrive. J’ai voulu montrer avec ce film qu’on peut apprendre beaucoup de choses quand on connaît les faits. Quand on comprend l’effet domino que ces choses-là ont sur la vie des gens, et comment on en arrive aux résultats sanglants qui font la première page des journaux, ça change tout.

**Le public sera-t-il choqué par la violence du film ?**

**Ben Drew :** Certaines scènes sont éprouvantes. Notamment une, où l’on voit un enfant se faire violer. Mais rien n’est là dans l’unique but de choquer, tout est crucial par rapport au récit. La scène avec l’enfant démarre cet effet domino, et crée un monstre. Ce qu’il lui arrive est un déclencheur de ce qui se passera des années plus tard. Les gens qui viennent de ces milieux comprendront car ils savent que de telles choses arrivent. Les autres y verront un effet facile et trouveront que c’est exagéré. Mais moi, je sais qu’à Londres, dans les quartiers d’où je viens, il y a de la drogue, de la violence, de la prostitution. La fiction, c’est quand on croit que les gens réussissent à arrêter l’héroïne ou à se sortir des situations dans lesquelles ils sont coincés. Mon premier script était plus sombre, mais quand j’ai commencé à filmer en 2010 j’étais plus optimiste, et j’ai un peu changé l’histoire.

**D’où vient cet humour noir qu’on retrouve beaucoup dans III Manors ?**

**Ben Drew :** Je me suis aperçu que c’était quand on improvisait, pas quand c’était écrit, qu’il y avait des moments magiques. Nicolas Winding Refn et Quentin Tarantino ont aussi été des grosses sources d’inspiration. Keith, qui joue le rôle de Kirby, est un mec hilarant et il ne s’en rend même pas compte. C’est grâce à lui qu’il y a cet humour noir, il a amené sa touche sans le faire exprès. Et puis son personnage a quelque chose d’attachant, on ne peut que l’aimer, même si on sent bien qu’il n’a aucun ami.

**Que souhaiteriez-vous que les spectateurs retiennent du film ?**

**Ben Drew :** Que nous sommes tous des produits de notre environnement. Quand on vit dans un milieu infesté par la drogue et les comportements criminels, peu importe si on est une bonne personne ou si on a bon cœur, on va subir l’influence des gens autour et sentir le poids de son éducation, ou de sa non éducation, pour ce qui



**BEN DREW**

(PLAN B - Réalisateur)

est de mes personnages. Je voudrais que les jeunes adultes qui voient le film comprennent que ça n’a rien de cool de jouer avec des armes et de faire partie d’un gang. J’aimerais que ma musique et mes films aident les gamins qui, comme moi à leur âge, sont mis de côté et oubliés. Ce ne sont pas les hommes politiques qui peuvent prétendre les représenter alors si moi je peux faire quelque chose !

**Comment avez-vous choisi vos acteurs ?**

**Ben Drew :** Je voulais des inconnus qui avaient déjà en eux le feu sacré. Des gens charismatiques. Keith Coggins, qui joue Kirby, est mon parrain et on se connaît depuis toujours. Il m’a tout appris sur la musique d’antan et me racontait des histoires de fantômes quand j’étais gamin. J’ai rencontré Lee Allen, qui joue Chris, grâce à mon ex. Les autres étaient des amis ou des connaissances, des gens en qui je voyais un potentiel. Comme ces mecs dans les pubs qui racontent des histoires et que tout le monde écoute. Ils sont presque comme des acteurs, et je voulais des gars comme ça, qui attirent l’attention. J’arrêtais même des gens dans la rue, je suis allé voir dans des écoles. C’est comme ça que j’ai découvert Ryan De La Cruz, qui joue Jake et qui avait 13 ans que je l’ai repéré. Je ne voulais pas me retrouver avec des acteurs bourgeois qui ne sauraient rien du monde dont je voulais parler. Ça aurait été une erreur, il me fallait des gens venus de ce monde. Je trouve que c’est plus compliqué de travailler avec des acteurs professionnels parce qu’ils sont liés à une industrie, ils ont parfois du cynisme par rapport à leur métier. Alors que quand vous venez d’ailleurs et qu’on vous donne une

opportunité à laquelle vous ne vous attendez pas, vous allez vous donner à fond. Les gamins avec lesquels j’ai tourné ont vraiment apprécié et m’ont fait confiance.

**Comment avez-vous affronté le challenge de réaliser votre premier long-métrage ?**

**Ben Drew :** Je n’avais aucune expérience en ce qui concerne la direction d’acteurs, la mise en scène ni rien de tout ça mais j’avais l’envie et l’ambition, je comprenais ce que vivaient mes personnages et ça m’a aidé pour faire le casting. Je ne voyais pas l’intérêt de raconter une histoire en omettant les choses les plus importantes sous prétexte que les médias ou le public trouveraient ça trop gore, trop urbain ou pas politiquement correct. Si j’avais cédé à ça, je serais passé à côté de mon film.

**Qu’est-ce qui rend III Manors unique ?**

**Ben Drew :** C’est unique à cause de l’élément musical, et en terme de narration. Car la plupart des gens n’ont pas la connaissance que j’ai de ce monde. Et s’ils l’ont, ils n’en rendent pas compte avec la même honnêteté. La musique est mon premier amour, et dans tout ce que je fais, c’est là où j’ai le plus de savoir-faire. Alors que dans le monde du cinéma, je suis encore un apprenti. Mais c’était une progression logique, parce que j’ai toujours voulu raconter des histoires avec ma musique.

**Quelle est l’importance de la musique dans III Manors ?**

**Ben Drew :** Elle est au centre du film, bien sûr. Plusieurs chansons ont été conçues pendant que je réécrivais

le scénario. La nature évolutive du script a fait que la vaste majorité de la musique a été écrite pendant la phase de montage. Tout au long du film, les paroles des chansons appuient ou expliquent les images qui défilent sur l’écran. C’est du hip-hop avec de la drum & bass ça et là. Réaliser l’album Strickland Banks a fait de moi un meilleur musicien. Je comprends plus de choses. C’est toujours du hip-hop mais il y a des éléments chantés, d’autres influences, un peu de tout. La BO d’III Manors, c’est un mix de lignes de basse, de soul, de hip-hop. Le tout avec des paroles qui ont du fond. Les compositions, selon moi, sont à des années-lumière de tout ce que j’ai pu faire auparavant. Ça contient cinq ans d’apprentissage, d’écriture, de production et de collaboration avec un vrai groupe de musiciens.

**Que souhaitez-vous obtenir avec ce film ?**

**Ben Drew :** J’aimerais qu’III Manors ouvre les yeux des gens de toutes les classes sociales, et qu’il donne de l’espoir aux gamins des quartiers populaires. J’ai écrit le premier single après les émeutes londoniennes parce que ça m’a provoqué des émotions fortes, ça a eu un gros impact à plusieurs niveaux et ça a énormément influencé ma musique. Ce que je veux dire avec III Manors, c’est que la société doit prendre sa

////////////////////////////////////

**PRODUCTEUR : ATIF GHANI**

Ghani travaille avec Ben Drew depuis 2007, notamment sur des vidéoclips (« Pieces » de Chase + Status). C’est lui qui a lancé la production de III Manors après avoir produit en 2009 The Last Thakur, un western moderne situé dans un village du Bengale, présenté au festival de Dubaï. Originaire du Canada, Ghani a un doctorat en sociologie et travaille comme producteur indépendant depuis 1999, notamment avec Aimimage Productions.

**DIRECTEUR PHOTO : GARY SHAW**

Gary a commencé dans l’image en collaborant avec le réalisateur Duncan Jones sur de nombreuses publicités avant de participer à des longs-métrages comme Enemy Of The State. Il a travaillé récemment à Bollywood sur le film de Shamin Desai Raftaar 24/7.

**ACTEUR : RIZ AHMED**

Riz Ahmed a grandi à Wembley, dans l’ouest londonien, et a été diplômé de l’université d’Oxford. On a découvert Riz au cinéma dans des films comme The Road To Guantanamo de Michael Winterbottom, Shifty d’Eran Creevy, Or Noir de Jean-Jacques Annaud et The Reluctant Fundamentalist de Mira Nair. Riz fait également de la musique sous le nom de Riz MC et a sorti son premier single hip-hop, « Post 9/11 Blues », en 2006. Il a sorti son premier album MICroscope en 2011.

**ACTEUR : ED SKREIN**

Ed a rencontré Ben Drew à l’âge de 16 ans, alors qu’il était rappeur. On l’a entendu sur la BO du film anglais Adulthood et il s’est produit sur des scènes telles que Glastonbury et le Jazz Café. Il a également collaboré avec Damon Albarn, Baaba Maal et Asian Dub Foundation. Après s’être recentré sur le cinéma, il a été choisi par Ben Drew pour jouer dans III Manors. Il est également en vedette du film britannique Piggy.